

EDITIONS DE CHAQUE JOUR
1re Edition (Paris) : Bordeaux, Paris et ...

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone 1403-37.
PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone 1403-37.

TARIF DES INSERTIONS (ANNUITE)
Annonces de 10 lignes pendant 10 jours...

MEPHISTOPHELES ET MARGUERITE



GUILLAUME (effeuillant la marguerite) : Déroulé ?... Victoire ?... Déroulé ?... Victoire ?... (Critique, Buenos-Ayres)

HONNEUR à l'héroïque Serbie !

LA JOURNÉE SERBE DANS LES ÉCOLES

Paris, 26 mars. — Le gouvernement français a décidé que la journée de vendredi serait consacrée dans nos écoles, dans nos collèges, dans nos lycées, à la glorification du peuple serbe.

A la Sorbonne

Pour présider à la Journée scolaire, a eu lieu à la Sorbonne une séance solennelle présidée par M. Albert Sarraut, ministre de l'Instruction publique.

L'auditoire était formé en majeure partie des élèves de nos lycées et collèges, de jeunes gens et de jeunes filles vibrants d'enthousiasme.

LES POILUS DE « CHEZ NOUS »

Par Lucien BOYER



NOS CHANSONNIERS SUR LE FRONT

Lucien Boyer (designé par une croix) donnant un concert à un groupe de soldats bordelais. (Photo « Petite Gironde »)

Je les ai vus les Poilus de « chez nous », j'ai vu quelques jours après d'eux, j'ai mangé à leur gamelle, dormi à leur côté, et c'est d'eux que je viens vous parler.

De grand matin, j'ai rencontré non pas le train, mais l'autobus de ravitaillement, et je pris place sur la plateforme. Aussitôt une voix m'interpella.

C'est Léon, mon boucher d'Arcahon, qui m'a reconnu. Je lui explique le motif de ma présence, et c'est une avalanche de noms connus, d'amis retrouvés.

Après le déjeuner, je suis mis au courant des faits et gestes de ces braves. Cette longue existence dans la boue des tranchées, ce long hivernage entre des parois de terre orageuse, sous une averse de feu.

Quelle chance ! c'est la compagnie de mon frère qui, justement, revient des tranchées. Le voilà, coté, chevelu, poilu, éblouissant ! Sa première joie passée, il me présente à l'escouade du 144, dont il est caporal, et je m'assieds à leur table.

C'est un solide tonnelier des Châtreaux qui fait leur cuisine. On lui a bonne ratouille, excellent « jus ». Il est vrai qu'il a doublé la dose de café en mon honneur.

Le café est pris. C'est l'heure des chansons. Tout mon répertoire y passe, mais je trouve des concurrents redoutables. De tous les côtés arrivent des témoins, des barrytons au répertoire classique.

Le ministre a été très applaudi. Le ministre de Serbie, dans une imprévisible et charmante improvisation, a dit son apprêt. C'est à grand-peine que le ministre de Serbie pouvait achever ses phrases.

Craovoï et de la Silésie, c'est la richesse, c'est l'existence même de l'empire autrichien qui sont mises en jeu ; les voix qui déjà réclamaient la paix à Vienne se feront plus nombreuses, fallût-il, pour conclure la paix, plonger le royaume hongrois entre une Russie qui viendrait jusqu'aux Carpates et une Serbie « enforcée » qui se présenterait à prendre la Croatie.

Alors intervient une question qui est bien éloignée de Przemysl, mais « la chute de Przemysl fait pourtant monter sur l'horizon » comme une constellation nouvelle : c'est la question des revendications italiennes, la question du Trentin et de l'Horizon.

La monarchie austro-hongroise ne peut pas résister à une invasion russe ni Hongrie, si elle est prise à revers par une attaque italienne. Entre le Trentin, les Alpes et le pèril des Alpes, il faudra que le gouvernement de François-Joseph réfléchisse.

Ces concessions suffiraient-elles à désamorcer momentanément l'Italie ? Je ne le sais pas, mais regardez la carte, voyez quelle position l'Italie occupe en face des troupes italiennes tant qu'elle tient le bastion du Trentin et le chemin de fer qui descend l'Isère ; puis représentez-vous ce que sa position deviendrait si les Italiens s'installaient à Brno, à Gorizia, à Montefalco. Nous parlions tout à l'heure de la marche foudroyante de Bonaparte vers Vienne, après la capitulation de Mantoue.

Le ministre de Serbie, dans une imprévisible et charmante improvisation, a dit son apprêt. C'est à grand-peine que le ministre de Serbie pouvait achever ses phrases. Et il dit, son discours terminé, se levant, et dit : « Vive la France ! »

Le ministre a été très applaudi. Le ministre de Serbie, dans une imprévisible et charmante improvisation, a dit son apprêt. C'est à grand-peine que le ministre de Serbie pouvait achever ses phrases.

Le ministre a été très applaudi. Le ministre de Serbie, dans une imprévisible et charmante improvisation, a dit son apprêt. C'est à grand-peine que le ministre de Serbie pouvait achever ses phrases.

Le ministre a été très applaudi. Le ministre de Serbie, dans une imprévisible et charmante improvisation, a dit son apprêt. C'est à grand-peine que le ministre de Serbie pouvait achever ses phrases.

Le ministre a été très applaudi. Le ministre de Serbie, dans une imprévisible et charmante improvisation, a dit son apprêt. C'est à grand-peine que le ministre de Serbie pouvait achever ses phrases.

Le ministre a été très applaudi. Le ministre de Serbie, dans une imprévisible et charmante improvisation, a dit son apprêt. C'est à grand-peine que le ministre de Serbie pouvait achever ses phrases.

Le ministre a été très applaudi. Le ministre de Serbie, dans une imprévisible et charmante improvisation, a dit son apprêt. C'est à grand-peine que le ministre de Serbie pouvait achever ses phrases.

Le ministre a été très applaudi. Le ministre de Serbie, dans une imprévisible et charmante improvisation, a dit son apprêt. C'est à grand-peine que le ministre de Serbie pouvait achever ses phrases.

Le ministre a été très applaudi. Le ministre de Serbie, dans une imprévisible et charmante improvisation, a dit son apprêt. C'est à grand-peine que le ministre de Serbie pouvait achever ses phrases.

Le ministre a été très applaudi. Le ministre de Serbie, dans une imprévisible et charmante improvisation, a dit son apprêt. C'est à grand-peine que le ministre de Serbie pouvait achever ses phrases.

Le ministre a été très applaudi. Le ministre de Serbie, dans une imprévisible et charmante improvisation, a dit son apprêt. C'est à grand-peine que le ministre de Serbie pouvait achever ses phrases.

Le ministre a été très applaudi. Le ministre de Serbie, dans une imprévisible et charmante improvisation, a dit son apprêt. C'est à grand-peine que le ministre de Serbie pouvait achever ses phrases.

On a bon pied, bon coffre, Et le général Joffre En conviendrait le premier. Avec nous, sans faille, de grimaces, Il fait chabrot... Il goûte nos ragougnasses ! (Au refrain.)

On, la guerre est cruelle, Mais nous n'en sommes pas, Car la France est si belle Que conviendrait le premier. Ou, de Bayonne à Angoulême, Couc's à qu'on pas d'barbe y sont poilus tout ! (d'même !)

On, la guerre est cruelle, Mais nous n'en sommes pas, Car la France est si belle Que conviendrait le premier. Ou, de Bayonne à Angoulême, Couc's à qu'on pas d'barbe y sont poilus tout ! (d'même !)

On, la guerre est cruelle, Mais nous n'en sommes pas, Car la France est si belle Que conviendrait le premier. Ou, de Bayonne à Angoulême, Couc's à qu'on pas d'barbe y sont poilus tout ! (d'même !)

On, la guerre est cruelle, Mais nous n'en sommes pas, Car la France est si belle Que conviendrait le premier. Ou, de Bayonne à Angoulême, Couc's à qu'on pas d'barbe y sont poilus tout ! (d'même !)

On, la guerre est cruelle, Mais nous n'en sommes pas, Car la France est si belle Que conviendrait le premier. Ou, de Bayonne à Angoulême, Couc's à qu'on pas d'barbe y sont poilus tout ! (d'même !)

On, la guerre est cruelle, Mais nous n'en sommes pas, Car la France est si belle Que conviendrait le premier. Ou, de Bayonne à Angoulême, Couc's à qu'on pas d'barbe y sont poilus tout ! (d'même !)

On, la guerre est cruelle, Mais nous n'en sommes pas, Car la France est si belle Que conviendrait le premier. Ou, de Bayonne à Angoulême, Couc's à qu'on pas d'barbe y sont poilus tout ! (d'même !)

On, la guerre est cruelle, Mais nous n'en sommes pas, Car la France est si belle Que conviendrait le premier. Ou, de Bayonne à Angoulême, Couc's à qu'on pas d'barbe y sont poilus tout ! (d'même !)

On, la guerre est cruelle, Mais nous n'en sommes pas, Car la France est si belle Que conviendrait le premier. Ou, de Bayonne à Angoulême, Couc's à qu'on pas d'barbe y sont poilus tout ! (d'même !)

On, la guerre est cruelle, Mais nous n'en sommes pas, Car la France est si belle Que conviendrait le premier. Ou, de Bayonne à Angoulême, Couc's à qu'on pas d'barbe y sont poilus tout ! (d'même !)

On, la guerre est cruelle, Mais nous n'en sommes pas, Car la France est si belle Que conviendrait le premier. Ou, de Bayonne à Angoulême, Couc's à qu'on pas d'barbe y sont poilus tout ! (d'même !)

On, la guerre est cruelle, Mais nous n'en sommes pas, Car la France est si belle Que conviendrait le premier. Ou, de Bayonne à Angoulême, Couc's à qu'on pas d'barbe y sont poilus tout ! (d'même !)

On, la guerre est cruelle, Mais nous n'en sommes pas, Car la France est si belle Que conviendrait le premier. Ou, de Bayonne à Angoulême, Couc's à qu'on pas d'barbe y sont poilus tout ! (d'même !)

On, la guerre est cruelle, Mais nous n'en sommes pas, Car la France est si belle Que conviendrait le premier. Ou, de Bayonne à Angoulême, Couc's à qu'on pas d'barbe y sont poilus tout ! (d'même !)

On, la guerre est cruelle, Mais nous n'en sommes pas, Car la France est si belle Que conviendrait le premier. Ou, de Bayonne à Angoulême, Couc's à qu'on pas d'barbe y sont poilus tout ! (d'même !)

On, la guerre est cruelle, Mais nous n'en sommes pas, Car la France est si belle Que conviendrait le premier. Ou, de Bayonne à Angoulême, Couc's à qu'on pas d'barbe y sont poilus tout ! (d'même !)

On, la guerre est cruelle, Mais nous n'en sommes pas, Car la France est si belle Que conviendrait le premier. Ou, de Bayonne à Angoulême, Couc's à qu'on pas d'barbe y sont poilus tout ! (d'même !)

On, la guerre est cruelle, Mais nous n'en sommes pas, Car la France est si belle Que conviendrait le premier. Ou, de Bayonne à Angoulême, Couc's à qu'on pas d'barbe y sont poilus tout ! (d'même !)

On, la guerre est cruelle, Mais nous n'en sommes pas, Car la France est si belle Que conviendrait le premier. Ou, de Bayonne à Angoulême, Couc's à qu'on pas d'barbe y sont poilus tout ! (d'même !)

On, la guerre est cruelle, Mais nous n'en sommes pas, Car la France est si belle Que conviendrait le premier. Ou, de Bayonne à Angoulême, Couc's à qu'on pas d'barbe y sont poilus tout ! (d'même !)

On, la guerre est cruelle, Mais nous n'en sommes pas, Car la France est si belle Que conviendrait le premier. Ou, de Bayonne à Angoulême, Couc's à qu'on pas d'barbe y sont poilus tout ! (d'même !)

On, la guerre est cruelle, Mais nous n'en sommes pas, Car la France est si belle Que conviendrait le premier. Ou, de Bayonne à Angoulême, Couc's à qu'on pas d'barbe y sont poilus tout ! (d'même !)

On, la guerre est cruelle, Mais nous n'en sommes pas, Car la France est si belle Que conviendrait le premier. Ou, de Bayonne à Angoulême, Couc's à qu'on pas d'barbe y sont poilus tout ! (d'même !)

On, la guerre est cruelle, Mais nous n'en sommes pas, Car la France est si belle Que conviendrait le premier. Ou, de Bayonne à Angoulême, Couc's à qu'on pas d'barbe y sont poilus tout ! (d'même !)

On, la guerre est cruelle, Mais nous n'en sommes pas, Car la France est si belle Que conviendrait le premier. Ou, de Bayonne à Angoulême, Couc's à qu'on pas d'barbe y sont poilus tout ! (d'même !)

On, la guerre est cruelle, Mais nous n'en sommes pas, Car la France est si belle Que conviendrait le premier. Ou, de Bayonne à Angoulême, Couc's à qu'on pas d'barbe y sont poilus tout ! (d'même !)

On, la guerre est cruelle, Mais nous n'en sommes pas, Car la France est si belle Que conviendrait le premier. Ou, de Bayonne à Angoulême, Couc's à qu'on pas d'barbe y sont poilus tout ! (d'même !)

On, la guerre est cruelle, Mais nous n'en sommes pas, Car la France est si belle Que conviendrait le premier. Ou, de Bayonne à Angoulême, Couc's à qu'on pas d'barbe y sont poilus tout ! (d'même !)

On, la guerre est cruelle, Mais nous n'en sommes pas, Car la France est si belle Que conviendrait le premier. Ou, de Bayonne à Angoulême, Couc's à qu'on pas d'barbe y sont poilus tout ! (d'même !)

On, la guerre est cruelle, Mais nous n'en sommes pas, Car la France est si belle Que conviendrait le premier. Ou, de Bayonne à Angoulême, Couc's à qu'on pas d'barbe y sont poilus tout ! (d'même !)

On, la guerre est cruelle, Mais nous n'en sommes pas, Car la France est si belle Que conviendrait le premier. Ou, de Bayonne à Angoulême, Couc's à qu'on pas d'barbe y sont poilus tout ! (d'même !)

On, la guerre est cruelle, Mais nous n'en sommes pas, Car la France est si belle Que conviendrait le premier. Ou, de Bayonne à Angoulême, Couc's à qu'on pas d'barbe y sont poilus tout ! (d'même !)

On, la guerre est cruelle, Mais nous n'en sommes pas, Car la France est si belle Que conviendrait le premier. Ou, de Bayonne à Angoulême, Couc's à qu'on pas d'barbe y sont poilus tout ! (d'même !)

On, la guerre est cruelle, Mais nous n'en sommes pas, Car la France est si belle Que conviendrait le premier. Ou, de Bayonne à Angoulême, Couc's à qu'on pas d'barbe y sont poilus tout ! (d'même !)

On, la guerre est cruelle, Mais nous n'en sommes pas, Car la France est si belle Que conviendrait le premier. Ou, de Bayonne à Angoulême, Couc's à qu'on pas d'barbe y sont poilus tout ! (d'même !)

C'était une patrouille ennemie qui, nous ayant aperçus, avait imaginé cette ruse de Sfax pour nous laisser passer et peut-être nous tirer dans le dos. Nous venons de les conduire au quartier général.

Soudain, un hurlement tragique retentit, suivi d'un miaulement et d'un déchirement. On dirait la course d'un monstre blessé, à travers l'écho des montagnes.

Ce sont les grosses pièces boches. Dans ce secteur, ils ne tirent plus que la nuit, car, dès qu'ils s'y risquent le jour, ils sont de suite repérés par nos avions, et ils ne tardent pas à recevoir ce que les boxeurs appellent « une sévère punition ».

« C'est l'heure ; je suis aux premières loges pour assister à la danse. En effet, dans le ciel obscur, une flamme rouge tanguine comme le fanal d'un navire, puis elle crève en gerbes de lumières. C'est une fusée boche destinée à éclairer le tir. En voici une française. C'est le même principe, en beaucoup mieux. Le ciel rouille.

6 heures, les collines voisines se mettent à rugir. C'est la réponse, puis, on ne sait plus. On a le tympan déchiré. La terre brame dans les douleurs d'un enfantement infernal. Sous les fracas des canons, on perçoit un crépitement ouaté, comme si quelque dieu farouche et gourmand jetait des poignées de grains de maïs dans le ciel en feu : c'est la fusillade.

Et je cherche en vain des mots pour exprimer la sérénité sublime de tous ces braves. Mais ce que les mots ne peuvent dire, un geste de leurs officiers en feu, devant moi, l'expression éloquentes.

Trois jours plus tard, j'ai été invité à déjeuner dans un état-major du voisinage. Au milieu du repas, une musique militaire retentit. On entend un régiment d'infanterie qui passe. Le président de table se lève. C'est une gloire de l'aviation militaire, au fier visage de Vercingétorix blond.

« Messieurs, dit-il, allons saluer les Poilus ! Un même élan, tous les officiers vont s'élancer sur le trottoir et saluent avec fierté l'âme de la France qui passe.

Un grand frisson plane sur eux : c'est la pensée altière de nos atouts parés en sabots de tous les coins de notre sol au cri de : Liberté ! Liberté chérie, Combats avec des défenseurs !

On Poilus ! déjà notre pays recueille les fruits de votre martyre. Le monde entier répète votre immortel sobriquet avec admiration et respect. Que sera-ce quand vous reviendrez tout nimés des rayons de la victoire et qu'il vous faudra passer sous les arcs-de-triomphe fleuris pour vous par cinq nations reconnaissantes !

Lucien BOYER.

LA SITUATION L'AUTRICHE SANS PRZEMYSL

Paris, 26 mars. — L'Autriche vient de subir, si j'ose dire, l'amputation de Przemysl. Dans quel état se trouve-t-elle après une aussi grave opération ?

Une barrière tombe et dégage les chemins de fer russes. La première idée qui vient à l'esprit, c'est que l'Autriche se trouve désormais à la merci de l'offensive russe.

Une brèche s'ouvre entre l'Autriche et la Hongrie. En réalité, les dangers nouveaux qui menacent l'Autriche depuis la prise de Przemysl ne se manifestent guère, en ce moment, que sous la forme de dangers latents.

La barrière autrichienne que les Russes viennent de renverser à Przemysl ne les mettait pas dans l'impossibilité de ravitailler abondamment leur front de Galicie occidentale, car les chemins de fer permettent de faire faire rapidement au convois de longs détours qui garantissent leur sécurité. Ces détours, que les approvisionnements russes décrivaient pour éviter Przemysl, étaient même moins longs qu'on ne l'imagine.

La barrière autrichienne que les Russes viennent de renverser à Przemysl ne les mettait pas dans l'impossibilité de ravitailler abondamment leur front de Galicie occidentale, car les chemins de fer permettent de faire faire rapidement au convois de longs détours qui garantissent leur sécurité.

La barrière autrichienne que les Russes viennent de renverser à Przemysl ne les mettait pas dans l'impossibilité de ravitailler abondamment leur front de Galicie occidentale, car les chemins de fer permettent de faire faire rapidement au convois de longs détours qui garantissent leur sécurité.

La barrière autrichienne que les Russes viennent de renverser à Przemysl ne les mettait pas dans l'impossibilité de ravitailler abondamment leur front de Galicie occidentale, car les chemins de fer permettent de faire faire rapidement au convois de longs détours qui garantissent leur sécurité.

La barrière autrichienne que les Russes viennent de renverser à Przemysl ne les mettait pas dans l'impossibilité de ravitailler abondamment leur front de Galicie occidentale, car les chemins de fer permettent de faire faire rapidement au convois de longs détours qui garantissent leur sécurité.

La barrière autrichienne que les Russes viennent de renverser à Przemysl ne les mettait pas dans l'impossibilité de ravitailler abondamment leur front de Galicie occidentale, car les chemins de fer permettent de faire faire rapidement au convois de longs détours qui garantissent leur sécurité.

La barrière autrichienne que les Russes viennent de renverser à Przemysl ne les mettait pas dans l'impossibilité de ravitailler abondamment leur front de Galicie occidentale, car les chemins de fer permettent de faire faire rapidement au convois de longs détours qui garantissent leur sécurité.

La barrière autrichienne que les Russes viennent de renverser à Przemysl ne les mettait pas dans l'impossibilité de ravitailler abondamment leur front de Galicie occidentale, car les chemins de fer permettent de faire faire rapidement au convois de longs détours qui garantissent leur sécurité.

La barrière autrichienne que les Russes viennent de renverser à Przemysl ne les mettait pas dans l'impossibilité de ravitailler abondamment leur front de Galicie occidentale, car les chemins de fer permettent de faire faire rapidement au convois de longs détours qui garantissent leur sécurité.

La barrière autrichienne que les Russes viennent de renverser à Przemysl ne les mettait pas dans l'impossibilité de ravitailler abondamment leur front de Galicie occidentale, car les chemins de fer permettent de faire faire rapidement au convois de longs détours qui garantissent leur sécurité.

La barrière autrichienne que les Russes viennent de renverser à Przemysl ne les mettait pas dans l'impossibilité de ravitailler abondamment leur front de Galicie occidentale, car les chemins de fer permettent de faire faire rapidement au convois de longs détours qui garantissent leur sécurité.

La barrière autrichienne que les Russes viennent de renverser à Przemysl ne les mettait pas dans l'impossibilité de ravitailler abondamment leur front de Galicie occidentale, car les chemins de fer permettent de faire faire rapidement au convois de longs détours qui garantissent leur sécurité.

La barrière autrichienne que les Russes viennent de renverser à Przemysl ne les mettait pas dans l'impossibilité de ravitailler abondamment leur front de Galicie occidentale, car les chemins de fer permettent de faire faire rapidement au convois de longs détours qui garantissent leur sécurité.

Paris, 26 mars. — L'Autriche vient de subir, si j'ose dire, l'amputation de Przemysl. Dans quel état se trouve-t-elle après une aussi grave opération ?

Une barrière tombe et dégage les chemins de fer russes. La première idée qui vient à l'esprit, c'est que l'Autriche se trouve désormais à la merci de l'offensive russe.

Une brèche s'ouvre entre l'Autriche et la Hongrie. En réalité, les dangers nouveaux qui menacent l'Autriche depuis la prise de Przemysl ne se manifestent guère, en ce moment, que sous la forme de dangers latents.

La barrière autrichienne que les Russes viennent de renverser à Przemysl ne les mettait pas dans l'impossibilité de ravitailler abondamment leur front de Galicie occidentale, car les chemins de fer permettent de faire faire rapidement au convois de longs détours qui garantissent leur sécurité.

La barrière autrichienne que les Russes viennent de renverser à Przemysl ne les mettait pas dans l'impossibilité de ravitailler abondamment leur front de Galicie occidentale, car les chemins de fer permettent de faire faire rapidement au convois de longs détours qui garantissent leur sécurité.

La barrière autrichienne que les Russes viennent de renverser à Przemysl ne les mettait pas dans l'impossibilité de ravitailler abondamment leur front de Galicie occidentale, car les chemins de fer permettent de faire faire rapidement au convois de longs détours qui garantissent leur sécurité.

La barrière autrichienne que les Russes viennent de renverser à Przemysl ne les mettait pas dans l'impossibilité de ravitailler abondamment leur front de Galicie occidentale, car les chemins de fer permettent de faire faire rapidement au convois de longs détours qui garantissent leur sécurité.

La barrière autrichienne que les Russes viennent de renverser à Przemysl ne les mettait pas dans l'impossibilité de ravitailler abondamment leur front de Galicie occidentale, car les chemins de fer permettent de faire faire rapidement au convois de longs détours qui garantissent leur sécurité.

La barrière autrichienne que les Russes viennent de renverser à Przemysl ne les mettait pas dans l'impossibilité de ravitailler abondamment leur front de Galicie occidentale, car les chemins de fer permettent de faire faire rapidement au convois de longs détours qui garantissent leur sécurité.

La barrière autrichienne que les Russes viennent de renverser à Przemysl ne les mettait pas dans l'impossibilité de ravitailler abondamment leur front de Galicie occidentale, car les chemins de fer permettent de faire faire rapidement au convois de longs détours qui garantissent leur sécurité.

La barrière autrichienne que les Russes viennent de renverser à Przemysl ne les mettait pas dans l'impossibilité de ravitailler abondamment leur front de Galicie occidentale, car les chemins de fer permettent de faire faire rapidement au convois de longs détours qui garantissent leur sécurité.

La barrière autrichienne que les Russes viennent de renverser à Przemysl ne les mettait pas dans l'impossibilité de ravitailler abondamment leur front de Galicie occidentale, car les chemins de fer permettent de faire faire rapidement au convois de longs détours qui garantissent leur sécurité.

La barrière autrichienne que les Russes viennent de renverser à Przemysl ne les mettait pas dans l'impossibilité de ravitailler abondamment leur front de Galicie occidentale, car les chemins de fer permettent de faire faire rapidement au convois de longs détours qui garantissent leur sécurité.

La barrière autrichienne que les Russes viennent de renverser à Przemysl ne les mettait pas dans l'impossibilité de ravitailler abondamment leur front de Galicie occidentale, car les chemins de fer permettent de faire faire rapidement au convois de longs détours qui garantissent leur sécurité.

La barrière autrichienne que les Russes viennent de renverser à Przemysl ne les mettait pas dans l'impossibilité de ravitailler abondamment leur front de Galicie occidentale, car les chemins de fer permettent de faire faire rapidement au convois de longs détours qui garantissent leur sécurité.

La barrière autrichienne que les Russes viennent de renverser à Przemysl ne les mettait pas dans l'impossibilité de ravitailler abondamment leur front de Galicie occidentale, car les chemins de fer permettent de faire faire rapidement au convois de longs détours qui garantissent leur sécurité.

La barrière autrichienne que les Russes viennent de renverser à Przemysl ne les mettait pas dans l'impossibilité de ravitailler abondamment leur front de Galicie occidentale, car les chemins de fer permettent de faire faire rapidement au convois de longs détours qui garantissent leur sécurité.

La barrière autrichienne que les Russes viennent de renverser à Przemysl ne les mettait pas dans l'impossibilité de ravitailler abondamment leur front de Galicie occidentale, car les chemins de fer permettent de faire faire rapidement au convois de longs détours qui garantissent leur sécurité.

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE DU 27 MARS 1915

Z. 212, ESPION

GRAND ROMAN D'ACTUALITÉ Par Paul d'IVOI

DEUXIEME PARTIE

Au tour du Musée de l'Armeria

XIV La Monna Lisa vivante

Sous mon regard étonné, la marquise m'expliqua :

« Oh ! ne croyez pas à une indication banale. Dites-vous que la souffrance que cause l'amblyopie n'est jamais que le réflexe de la souffrance ressentie par cette amie. »

« De vous, j'entendrais tout avec reconnaissance. »

« Elle est un geste brusque ; sa main se leva jusqu'à ses yeux, qu'elle voila. »

l'émou fraternel que je sentais m'envolopper.

« Je vous encourage, lui répétai-je, à l'heure, je suis seulement troublé jusqu'à l'amblyopie. »

« Elle s'était levée. Je l'imitai machinalement. »

« Nous demeurâmes un moment debout, en face l'un de l'autre, comme inconscients de notre silence, de notre immobilité. »

« Elle m'interrompit du geste. »

« Vous vous méprenez sur mon sentiment... Ne cherchez pas à comprendre, celui qui ressent la douleur est seul à savoir où siège sa souffrance. »

« Puis, par un effort volontaire, contraignant son visage au sourire qui, malgré tout, m'apparut navré : »

« Comment avez-vous pu aimer Lisbe de Leufen ? »

« Je l'aime, répondis-je avant même d'avoir songé aux mots devant penser. »

« Oh ! le regard étrange, profond comme la nuit, avec au loin, à l'infini, une lueur tremblotante comme une agonie d'étoile. »

« La fille d'un espion, fit-elle presque durement. »

« La femme d'un loyal gentleman, voulez-vous dire ? »

« Elle me regarda, et je fus bouleversé par ce



Depêches de la Journée

L'Allemagne aurait falsifié des Depêches officielles américaines

Londres, 28 mars. — Le correspondant d'un nouveau journal du soir à New-York, le Herald, a écrit dans un article paru hier...

Il y a 44 ans

LA GIRONDE du 27 mars 1871. A Bucarest, les Allemands résidant dans cette ville...

BACCALAUREATS

Sont définitivement repus : PREMIERE PARTIE. Letellier, M. M. Bergès-Cassou, Brunel, Riverson...

DEUXIEME PARTIE

Philosophie : M. M. Aublart, Barère, Berthoulioux, Bié, Bonnot, Borichon, Bon-

La Crise espagnole

Londres, 28 mars. — On mande de New-York au Daily Telegraph que le retour du major Langhorne, attaché militaire à Berlin...

La Déserte dans la Province de Murcie

Madrid, 28 mars. — Le roi a reçu une nombreuse délégation de la province de Murcie...

500 Rapatriés à Marseille

Marseille, 28 mars. — Cinq cents rapatriés originaires des Ardennes, de la Meuse et de la région de Lorraine...

L'Affaire Desclaux

LES CONDAMNÉS SIGNENT LEUR POUVOIR. Paris, 28 mars. — M. Desclaux, M. Béchard...

Le Combat d'Artillerie de Soissons

A propos du siège de Przemysl, le général Cherfilis démontre dans un rapport...

Le Sou du Blessé

M. Olivier Bascou, préfet de la Gironde, a écrit au directeur des services de l'armée...

Les Nuyes persistantes

de ce hiver ont troublé les sources et amené de nombreuses épidémies de choléra...

Acte de Courage

Jeu de samedi, vers trois heures, un chasseur de la compagnie de tir de la garde...

Un Saboteur

Un nommé B., dix-huit ans, sans domicile connu, s'est livré, dans la nuit de mercredi...

Par la Fenêtre

Un monte-en-l'air s'est introduit jeudi, vers une heure du matin, dans les appartements...

Tamponné par une Auto

Jeu de samedi, vers trois heures, un chasseur de la compagnie de tir de la garde...

Un Vieillard au Parc-Bordeaux

Un nommé, André Cordeau, âgé de quatre-vingts ans, pensionnaire de l'asile des vieillards...

Par la Bulgarie

De M. Jules Delafosse dans le Gaulois : « L'intervention militaire de la Bulgarie...

L'Anniversaire de la Prise d'Andrinople

Tout fait croire que les gouvernements de Sofia réfléchissent devant l'occasion...

Le Combat d'Artillerie de Soissons

A propos du siège de Przemysl, le général Cherfilis démontre dans un rapport...

Le Sou du Blessé

M. Olivier Bascou, préfet de la Gironde, a écrit au directeur des services de l'armée...

Les Nuyes persistantes

de ce hiver ont troublé les sources et amené de nombreuses épidémies de choléra...

Acte de Courage

Jeu de samedi, vers trois heures, un chasseur de la compagnie de tir de la garde...

Un Saboteur

Un nommé B., dix-huit ans, sans domicile connu, s'est livré, dans la nuit de mercredi...

Par la Fenêtre

Un monte-en-l'air s'est introduit jeudi, vers une heure du matin, dans les appartements...

Tamponné par une Auto

Jeu de samedi, vers trois heures, un chasseur de la compagnie de tir de la garde...

Un Vieillard au Parc-Bordeaux

Un nommé, André Cordeau, âgé de quatre-vingts ans, pensionnaire de l'asile des vieillards...

Par la Bulgarie

De M. Jules Delafosse dans le Gaulois : « L'intervention militaire de la Bulgarie...

L'Anniversaire de la Prise d'Andrinople

Tout fait croire que les gouvernements de Sofia réfléchissent devant l'occasion...

SAINT-PROJET-CINEMA

Nous signalons d'une façon toute spéciale au public les curieux films réunis dans le moulin à vent...

Notre Nouvelle Carte de la Guerre

Cette carte, tirée en sept couleurs, sur papier très fin, mesure 53x80 centimètres...

CONVOI FUNEBRE

Le samedi 27 courant, à deux heures de l'après-midi, à la maison mortuaire...

AVIS DE DECES ET REMERCIEMENTS

M. et Mme Albert Déjan et leurs enfants, M. et Mme Marcel Bonnal, née Pradet...

REMERCIEMENTS ET MESSES

M. le docteur Albert Demons et M. Albert Demons, née Roy de Clotte, M. le docteur Maurice Demons...

UN CONSEIL AUX PROPRIETAIRES

Si vous êtes atteint de hernie, ne restez pas sans bandage. Mais si votre bandage vous gêne, ne vous rendez sans aucun préjudice à en tolérer la présence...

ANNIVERSAIRE

Une messe d'anniversaire sera célébrée à deux heures, dans l'église Saint-Sébastien, à l'occasion de la fin de la guerre...

ERRATUM

M. Ferdinand Constantin, M. et Mme Albert Demons et M. Albert Demons, née Roy de Clotte...

UN CONSEIL AUX PROPRIETAIRES

Si vous êtes atteint de hernie, ne restez pas sans bandage. Mais si votre bandage vous gêne, ne vous rendez sans aucun préjudice à en tolérer la présence...

ANNIVERSAIRE

Une messe d'anniversaire sera célébrée à deux heures, dans l'église Saint-Sébastien, à l'occasion de la fin de la guerre...

ERRATUM

M. Ferdinand Constantin, M. et Mme Albert Demons et M. Albert Demons, née Roy de Clotte...

UN CONSEIL AUX PROPRIETAIRES

Si vous êtes atteint de hernie, ne restez pas sans bandage. Mais si votre bandage vous gêne, ne vous rendez sans aucun préjudice à en tolérer la présence...

ANNIVERSAIRE

Une messe d'anniversaire sera célébrée à deux heures, dans l'église Saint-Sébastien, à l'occasion de la fin de la guerre...

ERRATUM

M. Ferdinand Constantin, M. et Mme Albert Demons et M. Albert Demons, née Roy de Clotte...

UN CONSEIL AUX PROPRIETAIRES

Si vous êtes atteint de hernie, ne restez pas sans bandage. Mais si votre bandage vous gêne, ne vous rendez sans aucun préjudice à en tolérer la présence...

ANNIVERSAIRE

Une messe d'anniversaire sera célébrée à deux heures, dans l'église Saint-Sébastien, à l'occasion de la fin de la guerre...

Les séances de la Chambre

La séance de vendredi a été ouverte à 9 h. 20, sous la présidence de M. Paul Deschamps...

Une Déclaration de M. Ribot sur les Sympathies des Neutres

La séance est ouverte à quatre heures sous la présidence de M. Dubost. M. Viviani, Millerand, Ribot, Delcassé...

Les Bons du Trésor

Tout d'abord M. Almond expose un rapport sur le projet de loi ayant pour objet d'élever la limite d'émission des Bons du Trésor...

Les Sympathies des Neutres

Puis l'éminent ministre des finances salue en M. Ribot l'auteur de la victoire remportée par le parti républicain...

La Croix de Guerre

La discussion au sujet de la croix de guerre reprend alors, et M. Millerand monte à la tribune...

Après une intervention de M. Touran en faveur de son texte, M. Mauger, rapporteur...

Après une intervention de M. Touran en faveur de son texte, M. Mauger, rapporteur, fait remarquer qu'à un certain égard...

Après une intervention de M. Touran en faveur de son texte, M. Mauger, rapporteur...

Après une intervention de M. Touran en faveur de son texte, M. Mauger, rapporteur, fait remarquer qu'à un certain égard...

Après une intervention de M. Touran en faveur de son texte, M. Mauger, rapporteur...

Après une intervention de M. Touran en faveur de son texte, M. Mauger, rapporteur, fait remarquer qu'à un certain égard...

Après une intervention de M. Touran en faveur de son texte, M. Mauger, rapporteur...

Après une intervention de M. Touran en faveur de son texte, M. Mauger, rapporteur, fait remarquer qu'à un certain égard...

Après une intervention de M. Touran en faveur de son texte, M. Mauger, rapporteur...

Après une intervention de M. Touran en faveur de son texte, M. Mauger, rapporteur, fait remarquer qu'à un certain égard...

Après une intervention de M. Touran en faveur de son texte, M. Mauger, rapporteur...

Après une intervention de M. Touran en faveur de son texte, M. Mauger, rapporteur, fait remarquer qu'à un certain égard...

Après une intervention de M. Touran en faveur de son texte, M. Mauger, rapporteur...

Après une intervention de M. Touran en faveur de son texte, M. Mauger, rapporteur, fait remarquer qu'à un certain égard...

Après une intervention de M. Touran en faveur de son texte, M. Mauger, rapporteur...

Après une intervention de M. Touran en faveur de son texte, M. Mauger, rapporteur, fait remarquer qu'à un certain égard...

Après une intervention de M. Touran en faveur de son texte, M. Mauger, rapporteur...

Après une intervention de M. Touran en faveur de son texte, M. Mauger, rapporteur, fait remarquer qu'à un certain égard...

Après une intervention de M. Touran en faveur de son texte, M. Mauger, rapporteur...

Après une intervention de M. Touran en faveur de son texte, M. Mauger, rapporteur, fait remarquer qu'à un certain égard...

Après une intervention de M. Touran en faveur de son texte, M. Mauger, rapporteur...

Après une intervention de M. Touran en faveur de son texte, M. Mauger, rapporteur, fait remarquer qu'à un certain égard...

